



**LE SCORPION - CINÉ-CONCERT**

Musique de Martin Matalon *Le Scorpion* (2002) - Film de Luis Buñuel *L'Âge d'Or* (1930)

Musique live par l'Ensemble Batida

# LE SCORPION

**Ciné-concert : *Le Scorpion*** - 65 min.  
**Avec la musique de Martin Matalon *Le Scorpion* (2002)**  
**et le film de Luis Buñuel *L'Âge d'Or* (1930)**  
**Musique live par l'Ensemble Batida** - [www.ensemble-batida.com](http://www.ensemble-batida.com)  
**Une version concert est disponible** - 42 min

Le temps d'une heure, six percussionnistes et deux pianistes se jouent des couleurs et des matières du *Scorpion*, œuvre-phare du répertoire contemporain oscillant entre l'univers coloré et contemplatif de Martin Matalon et celui plus menaçant et subversif du film de Luis Buñuel *L'Âge d'Or*. Les musiciens, soutenus par le dispositif électronique, font crépiter les sons d'insectes, vivent le vertige de celui qui se penche un peu trop près du précipice, recréent l'éclat d'une pupille. Ils entraînent le public dans une marche fataliste, irréaliste et acide, vers des paysages de lumières, théâtre d'un rêve sans fin où le temps n'a aucune prise, où le vent souffle blanc...

Fasciné par l'univers de Luis Buñuel et Salvador Dalí, Martin Matalon nous fait redécouvrir *L'Âge d'Or*. En 2002, il compose une bande-son, destinée à être jouée en direct pendant la diffusion du film original. La partition s'intitule *Le Scorpion*, en référence aux premiers plans, où l'on observe, interloqués, ces créatures grouillantes, accompagnées de la notice : « Le scorpion est un genre d'arachnide répandu dans les régions chaudes de l'ancien monde ».

Dès les premières secondes, le surréalisme marque au venin l'atmosphère absurde du film, utilisant les forces psychiques que sont l'inconscient et les rêves. En filigrane se révèlent les procédés chers aux surréalistes, dont l'influence artistique irradie toute la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle : associations d'idées, cadavres exquis, scènes blasphématoires, écriture automatique... Plus de soixante-dix ans après la première diffusion des images, le scandale premier s'est dissipé, ne demeurent aujourd'hui que l'histoire et les rêves éveillés. En France, la diffusion de *L'Âge d'Or* n'est permise que depuis 1981, censure oblige : le réalisateur fut à l'époque accusé d'être antipatriote, antihumaniste et anticlérical !



## LE SCORPION EST UN GENRE D'ARACHNIDE RÉPANDU DANS LES RÉGIONS CHAUDES DE L'ANCIEN MONDE

La pièce de Martin Matalon offre une lecture musicalement colorisée du chef-d'œuvre. Sa partition suit pas à pas la dramaturgie du film, et s'articule en quatorze intermèdes évocateurs : **Les scorpions / La descente / La choza / Les bandits / Les majorquins / Rome / Valse dalienne / Valse buñuelesque / Les marquis de X / La claque A / La claque B / The love scene / La girafe, le cousin et l'évêque / Le duc de blanchis**

Sur scène, les musiciens évoluent parmi une titanesque installation, sorte de sculpture sonore dont la diversité est soulignée par la présence d'instruments de percussions de tous horizons : des plus usuels marimbas, pianos, vibraphones, xylophones aux plus orchestraux, timbales, caisses-claires, cymbales, des plus lointains, tablas (Inde), udu (Nigéria), steel-drum (Caraïbes), rek (Maroc) aux plus éclectiques, pots de fleurs, calebasses, galets, et vieux ressorts de voiture...

Martin Matalon agit en poète virtuose, il dissèque les sons du monde visible et les dépose aux confins de notre imaginaire, éléments insolites et textures granuleuses qui surprennent l'âme, alors aux prises avec le merveilleux.

Le compositeur varie les densités de matières jusqu'à nous faire perdre la notion du temps, idée qui n'est pas sans rappeler les célèbres montres molles de Salvador Dalí : telle est la particularité du ciné-concert, une légère mais puissante distorsion de la réalité !

Bien après la fin du spectacle, les paysages sonores du *Scorpion* hantent les spectateurs par leur pouvoir hallucinatoire et flânent, tout-puissants, au hasard des songes.



# ENSEMBLE BATIDA

Raphaël Krajka, Viva Sanchez : **pianos**  
Elena Beder\*, Fabien Perreau\*, Claire Defet\*, Alexandra Bellon, Anne Briset,  
Jeanne Larrourou (\*Artistes invités) : **percussions**  
David Poissonnier : **ingénieur du son**

L'Ensemble Batida est un groupe de cinq musiciens, percussionnistes et pianistes réunis par leur fascination pour la musique contemporaine, leur soif de recherche et de collaborations artistiques. L'univers qu'ils construisent projet après projet, mêle la beauté acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi des musiques électroniques. En live, le public est saisi par leur énergie scénique, qu'ils mettent au service de pièces de répertoire ou comme bande-son tellurique de spectacles de danse. Le jeune groupe travaille en étroite collaboration avec la scène musicale actuelle : neuf nouvelles pièces sont en cours d'écriture par des compositeurs français, suisses et russes.

L'Ensemble Batida a reçu plusieurs prix depuis sa création en 2009, notamment le prix de musique de chambre *Jean-François Chaponnière* et, en 2013, le 2<sup>ème</sup> prix du concours Nicati (Berne, Suisse), concours dédié à la musique contemporaine. Le groupe a été enregistré par la DRS 2 lors de la première édition du Festival d'Adelboden et récemment par Espace 2 aux Jardins Musicaux 2014, avec le *Scorpion* de Martin Matalon. La saison prochaine, l'Ensemble est programmé dans de prestigieux festivals : en avril 2015 au *Chamber Music Circle de Lucerne*, en mai 2015 au festival *Remusik* de Saint-Petersbourg et en septembre 2015 pour la biennale de l'Association Suisse des Musiciens à Bâle.

En contrepoint à la musique contemporaine, les musiciens collaborent avec le chorégraphe Jens van Daele (Belgique) lors de l'Ouverture du Festival de danse contemporaine JOMBA 2012 (Afrique du Sud) puis créent le spectacle *Spring Tide* 2013 pour une tournée de 26 dates en Hollande, et recréent *Battre le Fer/Battre le Noir* au théâtre du Galpon (Genève) en mars 2014. Ils travaillent actuellement sur sa prochaine création inspirée par l'esthétique de l'artiste Lucian Freud et la musique répétitive minimaliste, dont la tournée est prévue entre février et avril 2015.

Ils ont également le privilège de travailler avec les artistes de la *Luciole Ecarlate* pour la création musicale du spectacle *Haïku*. Basée sur un conte japonais, l'histoire prend vie sous les mains des marionnettistes et des musiciens, doublés par la magie du théâtre d'ombre...



## MARTIN MATALON



Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. Entre autres il reçoit le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York, le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts, le prix de la Ville de Barcelone, le Charles Ives Scholarship de la *American Academy and Institute of Arts and Letters*, le Grand prix des Lycéens...

En 1993, définitivement installé à Paris, L'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un Chien andalou* (1927), *L'Age d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932).

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, musique vocale, installations, musique + texte, Hörspiel, œuvres chorégraphiques, ciné-concerts, opéra...

Initiée en 1997 la série des Trames, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre et le cycle des Traces qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destiné à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue.

Depuis 2010 il est professeur de composition au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve et a créé au sein du Conservatoire l'Atelier, un ensemble consacré à la Musique du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, Barcelona 216, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre d'Avignon, Court-circuit, Les percussions de Strasbourg, l'Ensemble Intercontemporain...

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine (2003-2004), à La Muse en Circuit (2005-2010), au Festival de Stavanger 2011, compositeur en Résidence au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve en 2012 et compositeur invité du Festival les Arcs pour l'édition 2014.

35

